La Jazzette

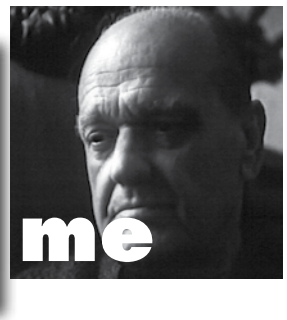
Quotidien du Festival de jazz de Souillac - n° 97
mardi 17 juillet 2012

20h20 CE SOIR

duo
DALTIN LABBÉ

grottes de Lacave

festival de jazz « Sim Copans » du 16 au 22 juillet 2012



GRÉGORY DALTIN ET DIDIER LABBÉ OU LE VOYAGE MUSICAL AU CENTRE DE LA TERRE

AU PROGRAMME

Mardi 17 juillet / 20h20
DALTIN (acc.) - LABBÉ (sax)
grottes de Lacave

Mercredi 18 juillet / 21h
« Lubat musique, père et fils »
de Richard Copans - Cinéma Le Paris (Souillac)

Jeudi 21 juillet / 21h15
SOWETO KINCH quartet
place Pierre Betz

Vendredi 22 juillet / 21h15
KÜHN (p) - BEKKAS (l) - LOPEZ (d)
place Pierre Betz

Samedi 23 juillet / 21h15
OMAR SOSA quintet «Afreecanos»
place Pierre Betz

Dimanche 24 juillet
11h30 Randonnée en Jazz
départ de la place Pierre Betz
haltes musicales avec Djacque le Notaire
12h30 Pique-nique musical
place du Marché à Lamothe-Timbergues
avec Carlo Actis Dato et Enzo Rocco
18h00 Heure d'orgue
cloître de l'Abbaye, Christophe Lier trio
19h30 Apéritif dînatoire - place Pierre Betz
avec Carlo Actis Dato et Enzo Rocco
21h15 Pinsac en Jazz - place de l'Église
PULCINELLA

RÉSERVATIONS : 05 65 33 22 00
O.T. VALLÉE DE LA DORDOGNE (SOUILLAC)

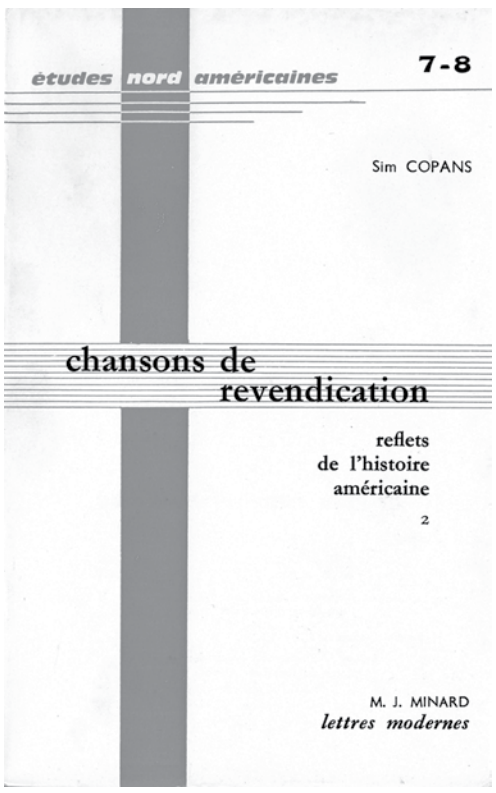
Grégory Daltin et Didier Labbé revendiquent un « jazz des mondes », une très belle manière de dire que leur musique a à voir avec les voyages. Que ce soit le pourtour méditérranéen, l'Afrique du Sud ou encore le Brésil, elle est éprouvée par les rencontres. Celle que leur propose Souillac en Jazz est peu commune puisque il s'agit de confronter leur musique avec un lieu dont l'acoustique naturelle donne une couleur qu'ils n'ont pas eu l'occasion de connaître. La réverbération sonore de chacune des cavités offre mille et une façons d'envisager les résonnances et, pour les musiciens, de proposer aux spectateurs de faire sonner des mélodies comme jamais ailleurs. Un endroit atypique cette grotte de Lacave où l'accordéon et le saxophone, rebondissant de paroi en paroi, méneront ce concert tambour battant. On ose attendre, en point d'orgue, la très belle interprétation de « The Wedding », une pièce d'Abdullah Ibrahim qu'ils revisitent somptueusement et on se délecte par avance d'un concert qui sera, nécessairement, très raffiné.

photo : DR Bruno Wagner

Rendez-vous donc aux grottes de Lacave ce soir à 20h20 avec Grégory Daltin et Didier Labbé afin de partager leur voyage musical au centre de la Terre et, pour les imprudents qui n'auraient pas réservé, des billets sont en vente à l'Office de Tourisme de la Vallée de la Dordogne et, notamment, celui de Souillac.

Dans les grottes de Lacave, la température est, hiver comme été, de 13°C. Une petite laine et une paire de chaussures fermées sont donc vivement conseillées.

CHANSONS DE REVENDICATION, LECTURES À DEUX VOIX



Revendication et détournement : l'histoire américaine en chanson. Intervention de Taffy Martin et Danièle Mazet mardi 17 juillet, 16h, salle Saint-Martin

Pour Sim Copans, les chansons étaient le reflet des civilisations et plus précisément elles étaient l'expression méconnue des peuples. Il a effectué de très nombreuses recherches et collecté des centaines de chansons, qu'il a traduites en français et qui sont réunies en partie dans le recueil en deux volumes *Chansons de revendication. Reflets de l'histoire américaine*. Ses recherches l'ont mené sur les traces des chants des esclaves, des prisonniers, des travailleurs du chemin de fer et du pétrole, des luttes syndicales, de ceux qui ont contribué, parfois dans l'ombre, à l'histoire des Etats-Unis.

Taffy Martin, avec la complicité amicale de Danièle Mazet, présentera des textes du recueil et les situera dans leur contexte historique.

DISCOVERING SIM COPANS

When I first joined Souillac's jazz festival association, I had never heard of my late compatriot. But the more I heard, the more I wished I'd known him. I think I would have liked him tremendously.

I began learning about Sim's life and times while helping to research the commemorative exhibit now on display in Souillac's Salle St. Martin. We shared many points of reference. His parents, like my grandparents, emigrated to the US in the late 19th century. He was a Francophile and expatriate, with a strong scholarly bent. He loved American folk music. And his politics were decidedly liberal.

Sim left the US government (USIS and VOA) because of McCarthyism, even though he was then stranded in Paris with no immediate means of supporting his family. But instead of heading back to the US, he chose to stay on in France. I was therefore surprised to discover that, despite his shabby treatment by the government – which he had served by volunteering for World War II - he never gave up his American citizenship.

By the mid-1950s, Sim was remarkably bicultural and bilingual. With a French wife and two French sons, he had every reason to remain here, and few reasons to go home. But I suspect that his enduring attachment to things Americans was largely rooted in his love of American music - a passion he eagerly transmitted to his adopted countrymen.

I researched Sim's years with VOA and Radio Free Europe, seeking radio broadcasts for use at the festival. Eventually, we unearthed his presentation of Duke Ellington at Carnegie Hall. I was awestruck by his lovely southwestern French lilt ; his incredible articulateness and knowledge; and, most of all, his absolute enchantment with his subject matter.

My research - and Sim's broadcasts - taught me, more broadly, about the pivotal role of radio in the mid-20th century. It was not just about providing news, entertainment, and, yes, propaganda. Largely through his radio work, Sim was at the heart of America's best efforts to promote and disseminate its culture.

1993, Sim avec Roy Haynes

And apparently Sim's success is largely attributable to his personal warmth. The photos show that he was, quite simply, un type bien. The poignant homage paid on Sunday spoke volumes about how much he was loved as a person and appreciated as an « ambassador » of America and its music, jazz in particular. Even more tributes, from neighbours, music colleagues and Sim's grandson, can be heard in a video in the Salle St. Martin.

On Sunday we also heard from the two women who had assembled the exhibit and had known Sim personally. They described how he had played jazz records and reassured the populace in Normandy just after D-Day, and later helped French radio stations return to the air. This liaison work continued throughout Sim's versatile career, capped by his trail-blazing efforts on the festival.

Sim needs to be better known in his own country, and I hope to contribute to such a discovery.

Erica Meltzer

HOMME SOURIANT

Entendre un musicien jouer le silence et se délecter de ce moment magique où une note de piano ponctuée d'un frémissement de maracas suspend le temps unissent le public d'une salle de cinéma dans un même souffle.

Le film documentaire d'Olivier Taïeb *Omar Sosa souvenirs d'Afrique* est un voyage d'une grande sensibilité dans l'univers du musicien que le spectateur découvre petit à petit. Le périple d'Omar Sosa en Afrique est peuplé de rencontres avec des musiciens traditionnels.

Il précise que la musique africaine n'est pas que celle des tambours et on découvre des instruments à cordes de toutes sortes, «la mère du violon» à une corde, le «krar» au long manche, un instrument à deux manches et une énorme harpe-contrebasse, mais surtout on se laisse porter par l'émotion des chants traditionnels. On rit de voir les musiciens jouer comme des enfants avec des instruments traditionnels et la rencontre voulue entre tradition et modernité se concrétise à chaque étape. Chaque musicien est fascinant, les images le disent haut et fort. Afro-romantique cubain, habité par le groove, Omar Sosa et ses musiciens, noués par une énergie partagée, portent leur message de paix et d'unité des cultures. Tous les spectateurs attendent maintenant de voir et d'entendre samedi Omar Sosa, l'homme souriant.

POESIE AMERICAINE EN JAZZ

« J'entends l'Amérique qui chante », ainsi s'intitulait l'un des poèmes les plus iconiques du poète new-yorkais Walt Whitman. Mais c'était également le titre d'une anthologie bilingue de poésie américaine publiée par Sim Copans, dont une sélection a été joliment lue à haute voix hier après-midi à Souillac par Taffy Martin et Danièle Mazet.

« Pour Sim, a expliqué Taffy Martin, il ne s'agissait point, dans l'anthologie, de favoriser des 'dead white men' (hommes blancs morts) », mais plutôt de mettre en vedette des poètes toujours 'en vie', par la qualité perdurante de leurs écrits. Ainsi le célèbre poète noir Langston Hughes - grand ami de Sim, et dont le nom est fortement lié à la « Renaissance de Harlem » - en passant par William Carlos Williams, Carl Sandburg et TS Eliot. Les deux femmes ont rendu hommage autant aux poètes eux-mêmes qu'à Sim - qui, d'après Taffy Martin et Sim lui-même, n'était pas un spécialiste de littérature. Plutôt un amateur du lyrisme de son pays natal dans toutes ses formes.

Et pourtant les poèmes que nous avons entendus aujourd'hui, regroupés sous les thèmes de « chansons », « rivières » et « villes », nous amènent directement aux champs privilégiés de Sim : la musique, et notamment le jazz. Comme disait si poétiquement Danièle Mazet : « Tout s'intègre au fleuve - c'est ce qu'on entend dans cet anglais si musical, où les sons se répondent ».

Pendant le débat qui a suivi la lecture, les auditeurs ont justement évoqué le rôle souvent controversé de traducteurs de poésie. « Ils ont parfois tendance à trop s'attacher au sens » des mots, protestaient certains, au lieu d'en faire entendre la musique.

CONTACT

Association pour le Festival de Jazz de Souillac
BP 10016 - 46200 Souillac
T : 05 65 37 04 93

E : info@souillacenjazz.net
W : www.souillacenjazz.net

Chef chef : Bob the Bob - Fait sur Mac avec InDesign
Rédaction : Céline Collette, Gilles Gaujarengues, Marie-Françoise Govin, Erica Meltzer, Guillaume et Marc Pivaudran, Laurent Soumy

Made with Macintosh

IMPRIMERIE AYROLLES
46200 SOUILLAC
ne pas jeter sur la voie publique - ne pas fumer